

qu'il avait affaire, à un peuple ferme et intelligent, avec lequel, il fallait traiter d'égal à égal. De concert avec la Mère Patrie, il blâma l'acte de M. McDougall, et chargea M. le Grand-Vicaire Thibault et un M. Smith d'aller faire les propositions, les plus conciliantes au pouvoir provisoire de Manitoba, et lui déclarer qu'il était prêt à recevoir ses délégués, pour traiter avec eux, des conditions de l'entrée du Nord-Ouest dans la Confédération. Nos ministres avaient un si ardent désir de pacifier le nouveau territoire, qu'ils s'adressèrent à Rome, pour engager Mgr. l'Archevêque Taché, à abandonner le Concile du Vatican, pour se rendre dans son diocèse, pour y rétablir l'ordre. Lui aussi, fut chargé d'exprimer aux Métis les intentions bienveillantes de nos hommes d'état.

Avant l'arrivée de ce messager de la paix, au milieu de son peuple, un incident fâcheux, mais devenu nécessaire, marqua le passage du gouvernement provisoire. Il se trouva dans la pénible nécessité de livrer à un conseil de guerre, un rebelle fougueux et intraitable, qui après s'être parjuré plusieurs fois, pour obtenir sa liberté, faisait des efforts suprêmes pour rallumer le feu de la discorde, et mettre tout à feu et à sang. Ce conseil le voyant incorrigible, et les terribles dangers qu'il faisait courir à la population, le condamna à mort. Son exécution qui suivit d'assez près, jeta dans une grande exaltation ceux de ses concitoyens qui avaient déjà été fanatisés par les écrits incendiaires du *Globe*.

Mgr. Taché arriva donc à temps pour préve-